

vivre et devenir

Le Mag

mars 2018 #2

l'association
**Vivre et
devenir**
célèbre son
Centenaire !



07

DOSSIER : 100 ANS
à innover pour les plus fragiles !



11

ZOOM SUR :
La qualité, un levier d'innovation



12

À LA DÉCOUVERTE D'UN ÉTABLISSEMENT :
L'IME et le SESSAD Saint-Michel



Par **Marie-Sophie Desaulle**
Présidente

100 ans et toujours engagés !

En 2018, l'association Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel célèbre son centième anniversaire. Cet événement marquant offre à la fois l'occasion de dresser un bilan de notre riche histoire et de se projeter vers les années à venir.

Côté bilan, notre Association peut être fière du travail accompli. Nous avons su nous développer et nous adapter tout en restant fidèles aux valeurs initiales portées par nos fondatrices : les Sœurs de la Congrégation Marie-Auxiliatrice. Ces valeurs reposent sur la qualité de présence pour chaque personne accompagnée dans nos établissements, mais aussi, dans une symétrie d'attention, pour les salariés de l'Association.

Elles concernent aussi notre capacité à se développer là où les besoins ne sont pas couverts. Ce fut d'abord la tuberculose, ensuite le handicap, les soins palliatifs, les personnes âgées et les enfants en difficulté sociale. L'année 2018 confirme la vitalité de l'Association avec des projets tels que l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Institut médico-éducatif Marie-Auxiliatrice à Draveil (Essonne), l'ouverture d'une deuxième résidence accueil à Bobigny (Seine Saint-Denis) ou la création du pôle de compétences et de prestations externalisées pour accompagner les personnes en situation de handicap de la Seine-Saint-Denis.

La force de Vivre et devenir réside dans le fait d'être toujours en veille sur les évolutions de la société pour repérer les besoins émergents des personnes en situation de fragilité.

Aujourd'hui, ces évolutions sont nombreuses : la coordination des parcours, l'accompagnement hors les murs des institutions spécialisées, la demande croissante d'inclusion au cœur de la cité... À nous de proposer et d'inventer les solutions innovantes de demain conformément à notre engagement d'assurer une présence pour chacun et un horizon pour tous !

Actualités de l'Association

03 - 04

- > La qualité comme un levier d'innovation
- > Un jeu de l'oie pour la semaine de la sécurité des patients
- > Création d'un PCPE en Seine-Saint-Denis
- > Autisme : une première année réussie pour le dispositif intégré

Ils s'engagent à nos côtés

05

- > La Fondation Bettencourt Schueller et le CCAH soutiennent le projet de reconstruction de l'IME Marie-Auxiliatrice

Annonce

06

- > Adhérez à Vivre et devenir

Dossier

07 / 10

- > Centenaire de l'Association
 - Programme des manifestations
- > Retour sur 100 ans d'histoire en images
- > Échanges avec les Sœurs de la Congrégation Marie-Auxiliatrice

Zoom sur un métier

11

- > Aide Médico-Psychologique (AMP)
- > Témoignages

À la découverte d'un établissement

12

- > IME / SESSAD Saint-Michel

Actualités des établissements

13 / 15

- > Deux établissements Vivre et devenir primés !
- > Le conseil municipal des enfants visite l'IME Bell'Estello
- > Course solidaire à Draveil
- > Foyer Sainte-Chrétienne : nouveaux locaux
- > Deux établissements certifiés niveau A
- > IME Excelsior : "YaKaGéRé", un jeu pour réfléchir à l'autonomie
- > SESSAD Denisien : des formations sur l'autisme

Portrait ...

16

- > Pierre Marcajous, *Administrateur de Vivre et devenir*



Directeur de la publication : Marie-Sophie Desaulle
 Rédacteur en chef : Jean-Marie Creff
 Coordination : Viviane Tronel
 Comité de rédaction : Damien Baudry, Frédérique Lahire, Pierre Marcajous
 Ont contribué à ce numéro : Béatrice Argentin, Coralie Bouillet, Flore Der Agopian, Fatima Ettahi, Karen Huard, Fabien Viziale.
 Conception graphique : Antoine C.
 Impression : Mailedit
 Tirage : 2600 exemplaires



Une table ronde avec des représentants des personnes accompagnées et un directeur

Actualités de l'Association

La qualité comme un levier d'innovation

Le 23 janvier dernier, administrateurs et directeurs de l'association Vivre et devenir se sont réunis à Paris pour une journée de réflexion et d'échanges autour de la thématique de la qualité de l'accompagnement dans nos établissements.

« Les démarches qualité répondent à des questions essentielles telles que la participation des personnes accompagnées et de leurs proches, l'accès aux droits, les logiques de parcours et la sécurisation de la prise en charge. Elles constituent un réel levier managérial et d'innovation. », a déclaré, Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir.

La journée a interrogé la question du sens et de la finalité de la démarche qualité. Damien Baudry, directeur qualité de l'Association, a présenté la politique associative de la qualité et de gestion des risques et leur contexte. Deux établissements de Vivre et devenir ont témoigné de leurs pratiques.

Le Dr Perteghella, médecin chef de l'hôpital Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Sainte-Denis) et expert visiteur pour la Haute Autorité de santé, a analysé la pratique du patient traceur. Laurence Fouqueau, directrice de l'institut médico-éducatif Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne) a partagé deux expériences novatrices pour mieux associer les familles au processus de décision : un laboratoire de co-construction du projet personnalisé d'accueil - projet primé aux Trophées de l'innovation de la Fehap, cf. page 13 - et l'Institut de l'expérience patient.

Lors de la journée Qualité, Marie-Françoise Cohen, cadre santé à l'hôpital Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis) a présenté une expérience sur la promotion de la qualité par le jeu.

Du 21 au 24 novembre 2017, lors de la semaine nationale consacrée à la sécurité des patients, tous les salariés de l'établissement, répartis dans cinq équipes rassemblées par étage, ont joué au jeu de l'Oie, qu'elle a organisé en collaboration avec Karen Huard, la responsable qualité. Chaque case correspondait à une thématique (prise en charge de la douleur, moyen d'expression des salariés, sécurité incendie, etc). Les participants devaient répondre aux questions liées à la thématique sélectionnée et s'ils se trompaient, ils reculaient d'une case.

Plus il y avait des participants, plus le pion avançait et plus l'équipe avait des chances de gagner ! Selon Karen Huard : « L'objectif est d'apprendre tout en s'amusant. Ne pas savoir n'est pas grave car cela nous permet de réexpliquer aux participants les procédures en vigueur ».

Pour compléter ce panorama, une table ronde a réuni une représentante des familles, une ancienne patiente, un adolescent en situation de handicap et un directeur d'établissement. Julien Paynot, directeur général de Handéo, a expliqué la démarche pionnière de certification dans le secteur médico-social développée par son association. En tant que grand témoin, Maryvonne Lyazid, ancienne adjointe en charge de la mission de lutte contre les discriminations auprès du Défenseur des droits, a affirmé que les droits du patient sont avant tout une modalité d'expression des droits de l'Homme, et reposent sur les mêmes piliers : la dignité, la liberté, l'égalité et l'autonomie.

En conclusion de cette riche journée de débats, Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, a appelé à une politique qualité ambitieuse pour l'Association : « La politique qualité permet de détecter les secteurs de progrès. Elle doit nous pousser dans nos retranchements, nous faire sortir du cadre pour trouver des solutions innovantes pour les personnes que nous accompagnons. »

UN JEU DE L'OIE POUR LA SEMAINE DE LA SÉCURITÉ DES PATIENTS



L'équipe gagnante du jeu de l'Oie 2017 a été celle composée par les administratifs du rez-de-chaussée. Ils ont gagné un petit-déjeuner continental à partager, afin de savourer dignement cette victoire. Après le succès de cette première édition, Marie-Françoise Cohen a déjà des projets pour 2018 : « Nous souhaitons renouveler l'expérience en associant également les patients ! »

Actualités de l'Association

Création d'un **pôle de compétences** et de **prestations externalisées** en Seine-Saint-Denis



Le PCPE sera hébergé par la MAS Saint-Louis

Vivre et devenir a remporté, en novembre 2017, l'appel à projets de l'ARS Île-de-France pour la création d'un pôle de compétences et de prestations externalisées (PCPE) en Seine-Saint-Denis à titre expérimental.

Il s'agit d'un dispositif venant compléter l'organisation existante en proposant une réponse transitoire ou pérenne, pour des personnes ne disposant pas d'accompagnement adapté à leurs besoins. Il accompagnera 40 usagers : enfants, adolescents, et adultes habitant en Seine-Saint-Denis, porteurs de tout type de handicap. Il sera ouvert au cours du premier semestre 2018 et hébergé par la maison d'accueil spécialisée Saint-Louis à Villepinte.

Le PCPE poursuit 3 objectifs principaux :

- 1 Le maintien à domicile dans un objectif d'inclusion, par l'apport d'une réponse aux besoins de la personne en s'appuyant sur des prestations à domicile d'intensité adaptable, spécifiques et modulables ;
- 2 L'accompagnement à domicile, voire en institution, dans l'attente d'une réponse dans un établissement ou un service adapté aux besoins de la personne ;
- 3 L'anticipation et la prévention de ruptures dans le parcours, avec l'intervention coordonnée de professionnels d'exercice libéral, du secteur médico-social ou du secteur sanitaire.



Autisme : une première année réussie pour le dispositif intégré de Seine-Saint-Denis

Depuis septembre 2016, Vivre et devenir porte le déploiement d'un Dispositif Intégré de soins et de services pour personnes avec Troubles du Spectre de l'Autisme de Seine-Saint-Denis (DI TSA 93). Il intervient sur tout le département de Seine-Saint-Denis et est hébergé à la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Saint-Louis à Villepinte.

Financé par l'agence régionale de santé Île-de-France, ce dispositif expérimental vise à simplifier le parcours des personnes avec troubles du spectre de l'autisme en situation complexe et de leur famille. Il permet une meilleure lisibilité de l'organisation territoriale et renforce la coopération des acteurs des champs sanitaire, social, médico-social et éducatif, ainsi que l'intégration des pratiques et des organisations au niveau des territoires.

Le DI TSA 93 est animé par un pilote et un coordonnateur de parcours complexes chargé d'apporter un accompagnement

soutenu et personnalisé aux personnes et à leur famille et d'assurer les meilleures accessibilité et continuité possibles dans l'articulation des différentes interventions.

Depuis l'ouverture du dispositif, 16 personnes ont été admises et 9 sont en attente de réception du formulaire ou d'évaluation avant inclusion. Âgées de 3 à 27 ans, elles ont été adressées par des professionnels partenaires par l'intermédiaire d'un formulaire d'entrée.

« Le dispositif intégré apporte une aide essentielle à des personnes qui jusqu'à présent avaient du mal à trouver un suivi adapté. 20% d'entre elles étaient en risque de rupture ou avaient vécu une rupture récente d'accompagnement et 80% avaient eu des refus d'admission par différentes structures. Ce dispositif permet de limiter ces ruptures de parcours », explique Céline Bouillet, pilote du DI TSA 93.

La Fondation Bettencourt Schueller et le CCAH soutiennent le projet de reconstruction de l'IME Marie-Auxiliatrice

La Fondation Bettencourt Schueller et le Comité national Coordination Action Handicap (CCA) ont apporté leur soutien à l'association Vivre et devenir pour la reconstruction de l'Institut Médico-Educatif (IME) Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne). C'est une deuxième collaboration, suite à leurs dons pour la construction de l'IME de Soubiran (Villepinte, Seine-Saint-Denis) en 2015.



l'accessibilité est conçue pour les enfants très déficients.

Selon la Fondation Bettencourt Schueller : « Le manque de places d'accueil en Ile-de-France pour des jeunes autistes ou polyhandicapés est une vraie problématique pour les familles. L'association Vivre et devenir est un partenaire de confiance que la Fondation Bettencourt Schueller est fière de soutenir. »

Depuis 2016, l'IME Marie-Auxiliatrice mène un ambitieux projet de reconstruction de l'intégralité de ses locaux. Les nouveaux bâtiments sont entièrement réalisés en Haute Qualité Environnementale (HQE). L'objectif est d'adapter les locaux aux besoins des 120 enfants atteints de polyhandicap et de troubles du spectre de l'autisme, ainsi qu'aux normes de sécurité et d'accessibilité.

Le nouvel établissement proposera des petites unités de vie à taille humaine avec des chambres simples ou doubles. Le déménagement est prévu pour le deuxième semestre 2018.

La création du centre de balnéothérapie

La Fondation Bettencourt Schueller a participé au financement de la construction du centre de balnéothérapie de l'IME. Le bassin est adapté aux besoins des enfants grâce aux différences de profondeurs et des accessoires,



La salle d'activités physiques couverte

L'IME Marie-Auxiliatrice a reçu le soutien du Comité national Coordination Action Handicap (CCA) pour financer la nouvelle salle d'activités physiques couverte. A la fois salle d'activités sportives et salle de fêtes, elle permettra de répondre précisément aux projets

personnalisés d'accompagnement des enfants et aussi d'accueillir d'autres publics dans le cadre de partenariats avec des établissements de la région.

« Au cours de ces dernières années, les membres du CCAH se sont fortement impliqués aux côtés de l'association Vivre et devenir. Pour faire vivre ses structures au quotidien, l'Association s'entoure des meilleurs professionnels du secteur qui prennent en compte au plus près les besoins des personnes en situation de handicap. », témoigne le CCAH.



Devenez adhérent de l'association Vivre et devenir



vivre et devenir

Adhérez à notre Association !



vivre et devenir
Villepinte - Saint-Michel

« **Prendre soin des plus fragiles** », telle est la cause portée par l'association Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel depuis un siècle.

Votre adhésion est essentielle pour notre action

Aujourd'hui, nous accueillons et accompagnons de façon personnalisée plus de 1 300 personnes par an. Nous souhaitons aller encore plus loin : améliorer le bien-être de nos bénéficiaires et apporter des solutions aux besoins encore insuffisamment couverts.

Qui peut adhérer ?

- Les proches des personnes accompagnées par nos établissements
- Toute personne de la société civile souhaitant s'engager au service des plus fragiles

Pourquoi adhérer ?

- Pour soutenir nos actions en faveur des plus fragiles.
- Pour aider au développement de l'Association.
- Pour contribuer à la vie associative.
- Pour élire les administrateurs qui mettent en œuvre la politique de l'Association.

Bénéficiez de réductions fiscales

66 %* de vos dons sont déductibles de vos impôts sur le revenu. Ainsi, lorsque vous donnez 100 €, votre don vous revient à 44 €. Mais, l'intégralité de votre soutien bénéficie à l'Association.

Dès réception de votre don, nous vous envoyons un reçu fiscal. Celui-ci vous servira de justificatif pour votre déclaration annuelle d'impôt sur le revenu.

Participez à notre aventure, en devenant adhérent. Pour cela, il suffit de remplir et de nous retourner le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Pour tout renseignement, contactez : Marie Raimbault – 01 48 78 14 31 – contact@vivre-devenir.fr

☐ Oui, je souhaite adhérer à l'association Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel. Toute adhésion comprend une cotisation annuelle de 15 €.

☐ Oui, je souhaite joindre à ce bulletin un don de :

☐ 50€ ☐ 100€ ☐ Autre montant _____ €

Je complète et retourne ce bulletin accompagné d'un chèque du montant total (adhésion 15 € + don) : _____ €
à l'ordre de l'association Vivre et devenir.

Adresse postale : Association Vivre et devenir - Villepinte - Saint-Michel – 2 Allée Joseph Récamier 75015 Paris

☐ Mme ☐ M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Email : _____

☐ Oui, je souhaite recevoir des informations de la part de l'Association

Merci de préciser, si tel est le cas, l'établissement géré par notre Association duquel vous êtes le plus proche : _____

Date : _____ Signature : _____

MERCI DE VOTRE SOUTIEN - Retrouvez-nous sur : www.vivre-devenir.fr

Les informations demandées dans ce formulaire, sauf avis contraire de votre part, feront l'objet d'un traitement informatisé exclusivement réservé à notre service. Conformément à la loi « informatique et liberté » du 6 janvier 1978, vous pouvez, en vous adressant par courrier postal, avoir accès aux informations vous concernant contenues dans notre fichier et demander leur rectification.

* Dans la limite annuelle de 20 % de votre revenu imposable au 31 décembre de l'année en cours.

100 ans à innover pour les plus fragiles

L'association Vivre et devenir célèbre en 2018 son centenaire. C'est en effet en 1918, que la Congrégation des Sœurs de Marie-Auxiliatrice a fondé l'Association, appelée alors Association de Villepinte, à qui elles ont transféré tous les biens de l'Œuvre de Villepinte en faveur des malades atteints de la tuberculose.

À l'occasion de ce centenaire, *Vivre et devenir Le Mag* a préparé un dossier spécial. Nous vous invitons à y découvrir ainsi le programme des manifestations qui sont prévues pour cette année, un retour en photos sur les premières années de l'Association et une interview avec la Congrégation des Sœurs de Marie-Auxiliatrice, dans laquelle, elles évoquent le passé, mais aussi, l'avenir de l'Association.

Au cours de son histoire, l'Association a su s'adapter et évoluer. Après la découverte du vaccin contre la tuberculose, elle a orienté son action vers d'autres priorités telles que les personnes âgées, le handicap, les jeunes en difficulté sociale et les soins palliatifs. Les missions qui ont présidé à la création de l'Association sont toujours d'actualité :

- > venir en aide aux plus fragiles
- > se développer là où les besoins de la société ne sont pas couverts
- > être toujours en veille sur les évolutions de la Société pour innover dans les réponses apportées aux personnes qui nous font confiance pour les accompagner.



Des manifestations toute l'année pour fêter le Centenaire :

« Le centenaire de l'Association est une occasion unique pour fédérer nos salariés et faire connaître nos valeurs et nos projets pour l'avenir auprès de nos différentes parties prenantes. », affirme Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir. L'Association a imaginé ainsi toute une série d'événements pour marquer cette occasion.



Dès le printemps 2018, un photographe sillonnera tous les établissements de l'Association pour organiser des ateliers photos réunissant des personnes accompagnées et des salariés pour porter leur regard sur Vivre et devenir aujourd'hui. Les photos seront ensuite exposées dans les établissements, lors de l'assemblée générale de l'Association et sur le nouveau site web institutionnel (www.vivre-devenir.fr) qui sera lancé au mois de mars.



Le 28 juin, après l'assemblée générale de l'Association, adhérents, partenaires, salariés et personnes accompagnées seront invités à une cérémonie officielle, suivie d'un cocktail déjeunatoire, organisés dans les jardins de l'hôpital Sainte-Marie à Villepinte (Seine-Saint-Denis), berceau historique de Vivre et devenir.



Les célébrations auront lieu également dans les établissements. Chacun sera libre d'organiser sa manifestation ou l'associer à un événement déjà existant entre mai et septembre, en présence d'un membre du conseil d'administration de Vivre et devenir.



Afin de reconnaître l'engagement des salariés, la Présidente et le conseil d'administration ont souhaité verser une prime exceptionnelle financée par la vie associative. Le montant de cette prime qui sera proche de 100 € nets et les modalités de versement sont en cours de discussion avec les partenaires sociaux et feront l'objet d'une communication ultérieure. Le versement est prévu en juin 2018.



Retour sur les origines de l'Assoc

Pour raconter l'histoire de l'Association, nous avons rencontré à Villepinte (Seine-Saint-Denis), sœur Marie-Clarisse.

Religieuse de Marie-Auxiliatrice, et infirmière diplômée d'Etat, elle a été membre de l'équipe soignante qui reçut les premiers malades du nouveau service de cancérologie en 1975 de l'hôpital Sainte-Marie (Villepinte). Âgée de 80 ans, elle fait partie de la communauté des Sœurs habitant sur le terrain de l'hôpital.



1877

Maison Livry

En 1877, les sœurs louent à Livry, en Seine-et-Oise, quatre petits pavillons de chasse pour accueillir les jeunes filles atteintes de tuberculose, une maladie qui faisait des ravages en cette fin du XIX^e siècle.



1881

Premier sanatorium de France au Château Rouge (Seine-et-Oise)

Le « Château Rouge » de Villepinte remplace en 1881 les Pavillons de Livry. Les sœurs achètent le château et son parc de 8 hectares pour créer le premier Sanatorium de France. Il propose 32 lits pour des femmes atteintes de la tuberculose. Elles seront soignées par 8 religieuses. C'est la naissance également de l'Œuvre de Villepinte. Aujourd'hui l'hôpital Sainte-Marie est situé dans ces locaux.



1905

Le Pradet

Le Pradet (Var), aujourd'hui devenu Institut médico-éducatif Bell'Estello.



1920

Saint-Louis

Saint-Louis, dans les actuels lieux du Foyer/Maison d'accueil spécialisée Saint-Louis à Villepinte (Seine-Saint-Denis).



1923

Eprenay

Eprenay (Marne), aujourd'hui devenu hôpital Sainte-Marthe.

Association en images

Passionnée par l'histoire de l'Association, elle revient sur quelques moments clés des premières années qui ont abouti à la création de l'Association, illustrés par des images issues de ses archives et des archives de la Congrégation.



Sœur Marie-Thérèse de Soubiran

C'est avec elle que tout a commencé. Sœur Marie-Thérèse de Soubiran a créé, au XIX^e siècle, la Congrégation des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.

L'objectif de la Congrégation : aller là où les besoins n'étaient pas couverts. Cela reste l'objectif de l'association Vivre et devenir jusqu'à nos jours.



Extension du Château Rouge

Face à l'augmentation des cas de tuberculose, le Château rouge passe par plusieurs extensions et l'équipe médicale s'étoffe. En 1897, il compte 290 lits. 591 femmes et enfants ont pu être soignés cette même année.



1893

D'autres sanatoriums et préventoriums seront créés dans le sillon du Château rouge par les Sœurs de Marie-Auxiliatrice...

Champrosay

Champrosay, dans les locaux de l'actuel Institut médico-éducatif Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne).



Emploi du temps au Château Rouge en 1885

8 h	Réveil – Déjeuner au lit – soins – ménage
11h15	Dîner – Temps libre
13h-15h	Goûter – Promenade
16h-17h	Travail des doigts – Lecture amusante
18h	Souper
20h	Coucher



Le 4 juin 1918,
l'Œuvre de Villepinte devient officiellement Association de Villepinte, une association de loi 1901, qui sera reconnue d'utilité publique en 1920.

Depuis 2017, l'Association de Villepinte a changé de nom pour s'appeler Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel.



Garder l'esprit d'ouverture et la qualité de présence

Rencontre avec les sœurs de la Congrégation de Marie-Auxiliatrice, congrégation fondatrice de l'association Vivre et devenir.

Le siège de la Congrégation des Sœurs de Marie-Auxiliatrice se situe au 25 rue Maubeuge dans le 9^e arrondissement de Paris. C'est ici qu'en 1872, les Sœurs de la Congrégation sont arrivées pour créer la Maison de famille de Paris, destinée à accueillir les jeunes filles qui quittaient leur village natal pour travailler à Paris et se retrouvaient dans des conditions de logement très précaires.

La Maison de famille de Paris était la troisième ouverte par la Congrégation, après avoir créé, à Toulouse, la toute première maison de ce type en France et un deuxième foyer à Lyon. Les jeunes filles bénéficiaient d'un logement propre et aussi, moyennant une cotisation d'un sou par jour, pouvaient en cas de maladie recevoir gratuitement une consultation médicale, les soins de l'infirmerie de la maison, de la nourriture et du logement, grâce à la création d'une société mutuelle de secours. « Ces maisons de famille portaient déjà les principes qui allaient guider l'action de la Congrégation et la création plus tard de l'association Vivre et devenir : aller là où les besoins ne sont pas couverts et accompagner la personne dans toutes ses dimensions humaine, physique, médicale et spirituelle. », analyse sœur Marie-Elise.

L'Association doit rester ouverte à tout ce qui est neuf. Il faut que cet esprit pionnier, qui existe dès le début de son l'histoire, demeure. C'est l'avenir qui est urgent et pas le passé

Parmi les jeunes filles accueillies, nombreuses étaient celles qui présentaient les signes de la tuberculose, maladie qui faisait des ravages en cette fin du XIX^e siècle. Les sœurs créent alors en 1881, le premier sanatorium de France pour soigner des jeunes femmes atteintes de cette maladie. Le sanatorium est situé à Villepinte (Seine-Saint-Denis), dans les locaux de l'actuel hôpital de soins de suite et de réadaptation Sainte-Marie. C'est à ce moment que l'Œuvre de Villepinte est créée.



De gauche à droite : Sœurs Marjorie, Marie-Elise, Michiko et Jeanne-Marie

« L'association Vivre et devenir est l'aboutissement de l'Œuvre de Villepinte. Elle a été créée en 1918, sous le nom d'Association de Villepinte, pour rassembler les sanatoriums et les préventoriums de la Congrégation. Deux ans après, en 1920, l'Association a obtenu le statut d'association reconnue d'utilité publique », explique sœur Marjorie, Mère supérieure de la Congrégation.

La Congrégation des Sœurs de Marie-Auxiliatrice est fière de l'histoire de l'Association, de sa capacité à évoluer et à s'orienter toujours vers de nouveaux besoins non couverts de la société. « Nombreuses sœurs de la Congrégation ont travaillé dans les établissements de l'Association et en parlent avec nostalgie. La Congrégation Marie-Auxiliatrice se sent toujours très liée à Vivre et devenir. », constate sœur Michiko.

La Congrégation continue d'être présente au sein de l'Association, même si aujourd'hui, les sœurs ne sont plus salariées dans ses établissements. Un collège des membres fondateurs réunit les sœurs parmi les adhérents de Vivre et devenir et trois sœurs sont présentes à son conseil d'administration. Selon sœur Marjorie : « Le rôle de la Congrégation aujourd'hui est de veiller à ce que les valeurs initiales ne disparaissent pas. Ces valeurs sont : répondre aux besoins non couverts et garantir une qualité de présence à chaque personne accompagnée par Vivre et devenir. »

En cette année de centenaire, quels sont les vœux des Sœurs de Marie-Auxiliatrice pour l'Association ? « L'Association doit rester ouverte à tout ce qui est neuf. Il faut que cet esprit pionnier, qui existe dès le début de son l'histoire, demeure. C'est l'avenir qui est urgent et pas le passé », souligne sœur Jeanne-Marie.

Par Viviane Tronel



Zoom sur un métier

Aide Médico-Psychologique (AMP)

Prendre soin des plus vulnérables

Les aides médico-psychologiques (AMP) partagent le quotidien des personnes accueillies dans les établissements de Vivre et devenir, et apportent une contribution fondamentale pour que ces lieux restent des lieux de vie, de rencontre, de transmission. Les AMP travaillent auprès des enfants, des adolescents et des adultes en situation de handicap ou en situation de dépendance. Elles ont pour mission d'aider ces personnes et de les accompagner dans la réalisation des actes de la vie quotidienne, afin de favoriser le maintien ou le développement de leur autonomie.

Les activités des AMP se trouvent à la frontière entre l'éducatif et le soin. Elles soutiennent physiquement et psychologiquement les personnes dans les actes de la vie quotidienne, leur dispensent des soins d'hygiène et de confort, et aident à la prise et à la distribution des repas. Elles accompagnent également les personnes à l'extérieur pour maintenir une vie sociale, ainsi que, le cas échéant, les personnes dans leurs activités de scolarisation. Les qualités nécessaires au métier d'Aide Médico-Psychologique sont le sens de l'écoute, le sens du contact, la disponibilité, la patience et la discrétion.



Aurora Lebihan, aide médico-psychologique à l'IME de Soubiran (Villepinte) – Photo : Vivre et devenir / Christian Dao

Le métier d'AMP évolue, avec la création en 2016, d'un nouveau Diplôme d'Etat d'Accompagnant Educatif et Social (DEAES), né de la fusion du Diplôme d'Etat d'Auxiliaire de Vie Sociale (DEAVS) et du Diplôme d'Etat d'Aide Médico-Psychologique (DEAMP).

Les AMP déjà diplômés sont automatiquement titulaires du DEAES et deviennent Accompagnants Educatifs et Sociaux (AES), spécialité accompagnement de la vie en structure collective.

TÉMOIGNAGES



Nathalie Bertrand / 50 ans

Aide médico-psychologique à la Maison d'accueil du Château d'Aÿ (Aÿ, Marne). Salariée depuis 1990.

« J'ai suivi la formation d'aide médico-psychologique car cela me permettait de valider un parcours à la fois dans le soin et dans l'animation auprès des personnes âgées.

Au Château d'Aÿ, je travaille à l'accueil de jour de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Elles viennent de 9h à 17h, d'une à plusieurs fois par semaine. Je développe avec ces personnes différentes activités autour de la photo, des jeux, du chant, de sorties, afin de stimuler leur mémoire.

Aujourd'hui je suis une AMP spécialisée dans l'animation. Ce que j'aime dans mon métier est le contact avec les personnes âgées, les familles, d'être à l'écoute du besoin de chacun. Il faut toujours être souriante, énergique, on oublie un peu ses problèmes. Quand j'arrive ici, ça y est c'est parti ! »



Monique Boyer / 61 ans

Aide médico-psychologique à la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Les Iris à Saint-Rémy de Provence, depuis 2013.

« J'adore mon métier d'aide médico-psychologique à la MAS Les Iris. Avant, j'étais cuisinière dans un foyer pour adultes handicapés à Avignon. Quand la cuisine a été externalisée, j'ai suivi la formation pour devenir AMP. J'ai passé mon diplôme à plus de 50 ans, en formation continue, et je ne le regrette pas de tout. A la MAS, j'accompagne les personnes en situation de handicap mental pour le lever, la toilette, les activités, les repas... »

Ce que j'aime le plus est de voir les résidents heureux. Dans mon travail, il faut aimer s'occuper des autres, avoir beaucoup de patience, être à l'écoute et aussi avoir de l'empathie pour les résidents et pour les familles. »



À la découverte d'un établissement

L'IME et le SESSAD Saint-Michel, deux structures dédiées à l'autisme à Paris

Le 14 décembre 2017, Vivre et devenir a inauguré l'Institut médico-éducatif (IME) et le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) Saint-Michel, à Paris dans le 15^{ème} arrondissement. Les deux établissements s'inscrivent dans le contexte plus large de la construction du Village Saint-Michel, un complexe totalement unique à Paris dédié à de nombreuses activités sociales et médico-sociales, où se trouve également le siège de l'association Vivre et devenir.

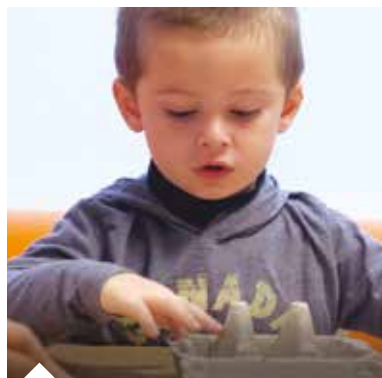


Photo : D.R. Vivre et devenir / Histoires_de_faire - IME-SESSAD-Saint-Michel

Il coordonne également la première unité mobile de Paris, un dispositif innovant pour 30 jeunes enfants âgés de 0 à 6 ans. L'unité mobile a pour objectif d'accompagner les familles dès les premiers signes du trouble du développement, vers la mise en place d'un diagnostic. Elle permet ainsi de proposer une intervention précoce sans tarder, de coordonner les actions menées dans les différents lieux de vie de l'enfant et de soutenir et renforcer le savoir-faire des parents.

Ouverts depuis janvier 2017, l'IME et le SESSAD Saint-Michel constituent un ensemble cohérent en capacité de proposer tout un panel de modes d'accompagnement pour des enfants avec autisme. Pour ce faire, ils utilisent des approches développementales et comportementales et notamment l'emploi des systèmes de communication alternatifs ou augmentatifs.

L'IME accueille en externat 25 adolescents et jeunes adultes, âgés de 12 ans à 20 ans. Le projet de l'IME s'inscrit résolument dans une volonté de développer le plus possible la participation sociale des jeunes à la vie de la cité, à commencer par le Village Saint-Michel qui offre d'innombrables possibilités de partenariats et d'échanges avec les habitants et les commerçants.

Le SESSAD propose quant à lui différents types d'accompagnement pour des enfants avec autisme âgés de 18 mois à 12 ans : un accompagnement intensif précoce pour les plus petits de 0 jusqu'à 4 ans, et un accompagnement dans tous les lieux de vie pour les enfants d'âge maternelle et élémentaire (domicile, crèche, école...).

La création de l'IME et du SESSAD Saint-Michel a été soutenue par l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France et de nombreux partenaires publics et privés, dont la région Ile-de-France, la Mairie de Paris, la Caisse des dépôts et la Fondation Orange.

« Chaque enfant et chaque jeune bénéficie d'un projet d'accueil sur mesure, rédigé en lien très étroit avec sa famille pour définir des objectifs précis concourant concrètement à développer son autonomie, sa participation sociale et son épanouissement. »

Elisabeth de Charnacé, directrice de l'IME et du SESSAD Saint-Michel

? **Pour en savoir plus :** Découvrez le film « Histoires de faire » sur l'IME et le SESSAD Saint-Michel (Durée 7 minutes)
<https://youtu.be/uGqkqhJ7w>

Carte d'identité ☐ IME - SESSAD Saint-Michel

Situés à Paris, ces deux établissements accompagnent des enfants et jeunes porteurs de troubles du spectre de l'autisme. L'IME offre 25 places en externat pour des adolescents et jeunes adultes. Le SESSAD accompagne 30 enfants âgés de 0 à 12 ans et gère une unité mobile de 30 places.

Deux prix pour les équipes de Vivre et devenir !

Bravo aux équipes de l'IME Marie-Auxiliatrice et du Foyer – MAS Saint-Louis pour leurs actions innovantes récompensées par deux prix : le Trophée de l'Innovation de la Fédération des Etablissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne Privés Non Lucratifs (Fehap) et le Trophée du magazine Direction[s] !



Laurence Fouqueau, directrice de l'IME Marie-Auxiliatrice et son équipe.

Le projet « Promotion de la démocratie sanitaire dans le secteur médico-social » a été primé aux Trophées de l'Innovation de la Fehap dans la catégorie Espoir – Pratiques professionnelles et innovations médicales.

? Pour en savoir plus : <http://novap.fehap.fr/les-laureats/>



Béatrice Argentin, directrice du Foyer de Vie – MAS Saint-Louis, accompagnée de son équipe et du réalisateur Philippe Troyon.

Le projet « Observatoire Documentaire » a remporté le Trophée du Magazine Direction[s] dans la catégorie Gouvernance et management d'équipe.

? Pour en savoir plus :
<http://www.directions.fr/Trophee/palmares/Palmares-2017/>

Le conseil municipal des enfants visite l'IME Bell'Estello

Le 11 octobre dernier, Julie et Kévin, les deux membres de l'Institut médico-éducatif (IME) Bell'Estello du Conseil municipal des enfants du Pradet (Var) accueillaient leurs collègues conseillers municipaux afin de leur faire visiter l'établissement.

Les jeunes issus du milieu ordinaire ont pu découvrir les spécificités de l'enseignement dispensé dans l'IME.

Julie et Kévin ont renseigné leurs camarades sur le fonctionnement de l'IME.

Ils leur ont expliqué que l'on peut entrer à Bell'Estello à 6 ans et en sortir à 20 ans. Ils ont échangé sur le déroulement d'une journée et les activités pratiquées. Les classes sont mixtes et composées de 4 élèves chez les petits jusqu'à 9 chez les plus grands. Les élèves étudient des matières variées mais surtout le français et les mathématiques, car il y a peu de temps de classe (4 à 5 demi-journées par semaine).

Il y a aussi des ateliers comme : cuisine, couture, esthétique, voirie, maçonnerie, jardin, entretien des locaux, sport, lavage-auto, poterie, entretien du linge, bois.



Fabien Viziale avec le conseil municipal des enfants du Pradet

Les jeunes peuvent en choisir plusieurs chaque année en fonction de leur projet professionnel pour pouvoir aller en ESAT (Etablissements et Services d'Aide par le Travail).

Certains jeunes pratiquent également une activité en club comme le football, le tennis, la musculation, la zumba et sont accompagnés par les éducateurs.

Selon Fabien Viziale, directeur de Bell'Estello : « Cette visite a permis de créer un lien plus étroit entre les jeunes du milieu ordinaire et ceux du milieu spécialisé. Force est de constater que le Conseil Municipal des Enfants est un parfait outil d'échange et d'intégration ! »

Actualités des établissements

Course solidaire le 26 mai 2018 : venez courir avec nous !

Photo : Courir pour Marie / Les bénévoles de Courir pour Marie



Vivre et devenir et l'association Courir pour Marie organisent une course solidaire le samedi 26 mai 2018 à Draveil (Essonne). Les fonds récoltés seront reversés à l'IME Marie-Auxiliatrice dans le cadre de la reconstruction de l'établissement.

L'association Courir pour Marie est un collectif de coureurs à pied expérimentés qui participent à des courses sous les couleurs de l'IME Marie-Auxiliatrice accompagnés d'enfants en joëlettes (fauteuils de randonnée pour personnes à mobilité réduite). Leur objectif est de faire connaître l'établissement et de susciter la collecte de dons pour acheter leur propre matériel sportif.

La course aura lieu le samedi 26 mai 2018, après-midi, à Draveil :

- Une course grand public de 5 et 10 km
- Une marche de 5 km
- Une course / marche pour enfants de 1,5 km

Les inscriptions seront ouvertes très prochainement. Nous recrutons également des bénévoles pour l'organisation de la course le jour J.

? Pour en savoir plus : <https://www.facebook.com/assocourirpourmarie/> OU contacter Flore Der Agopian : f.deragopian@vivre-devenir.fr

Des locaux tout neufs pour le Foyer Sainte Chrétienne



Des chambres spacieuses dotées de grandes portes fenêtres

Depuis octobre 2017, la moitié des 48 enfants et adolescents accueillis à la maison d'enfants à caractère social (MECS) Sainte Chrétienne (Epernay, Marne) a pu s'installer dans des nouvelles maisons.

Les travaux de rénovation de la totalité des bâtiments de la MECS ont été initiés en 2016 et seront finis en avril 2019. En octobre 2017, les deux premières maisons, sur un total de quatre, ont été livrées. Elles accueillent un groupe de 12 enfants chacune, dans des locaux confortables et lumineux.



Les deux premières maisons complètement rénovées

Au rez-de-chaussée, les enfants disposent d'un séjour commun, d'une salle à manger, d'une cuisine et des salles réservées aux activités. L'étage est réservé aux chambres simples ou doubles, équipées chacune d'une salle d'eau. Chaque maison est dotée de son propre jardin individuel. Selon Véronique Degorre, directrice de Sainte Chrétienne : « Notre objectif est que chaque enfant puisse vivre ici comme dans une vraie maison. Une maîtresse de maison est là pour organiser le quotidien en lien avec les équipes éducatives. »

! En bref :

DEUX ÉTABLISSEMENTS CERTIFIÉS NIVEAU A PAR LA HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

L'hôpital de soins de suite et de réadaptation Sainte-Marie (Villepinte – Seine-Saint-Denis) et la Maison de santé Saint-Paul (Saint-Rémy de Provence), gérés par Vivre et devenir, viennent d'obtenir la certification niveau A, sans réserve, ni recommandation, soit le plus haut niveau de certification

délivrée par la Haute Autorité de santé (HAS). Cette certification obligatoire, qui intervient tous les 4 ans, évalue la qualité et la sécurité des soins dispensés par tous les établissements de santé.

IME Excelsior : **YaKaGéRé**, un jeu pour réfléchir à l'autonomie

Comment améliorer l'autonomie dans la gestion des aspects administratifs et financiers de la vie quotidienne des adolescents qui se préparent à quitter l'établissement ? Carine Le Maux, assistante sociale à l'Institut médico-éducatif (IME) Excelsior (Le Raincy, Seine-Saint-Denis), a décidé de réfléchir à cette question : « *Pour les jeunes que nous accompagnons, il est difficile de gérer l'argent et les courriers administratifs. Or, quand ils quittent le milieu protégé de l'IME, ils ne seront pas tous sous tutelle* ».

Depuis novembre 2017, Carine Le Maux a mis en place des ateliers autonomie avec les jeunes âgés de 18 à 20 ans de l'IME. Pour animer ces ateliers, Patricia Lapendry, psychomotricienne et elle-même ont créé de toutes pièces le jeu de plateau « **YakaGéRé** ». Conçu sur le principe du jeu de l'oie, le plateau représente les 31 jours du mois. Chaque joueur reçoit un « salaire » de 1200 € au début du jeu, qu'il doit gérer jusqu'à la fin du mois, en étant confronté à différents types de situation. « *Le jeu est un support ludique pour faire réfléchir sur ces aspects de la vie pratique. Il permet d'échanger avec les jeunes, qui posent des questions très pertinentes.* », explique Patricia Lapendry.

Par exemple, certaines cases concernent des dépenses obligatoires telles que les courses ou les charges fixes



Patricia Lapendry et Carine Le Maux jouent une partie de YAKAGÉRÉ

(loyer, téléphone...), d'autres des frais optionnels liés aux loisirs. Comme dans la vie, des imprévus positifs (cadeau d'anniversaire, billets trouvés dans la rue...) et négatifs (une fuite d'eau, un portable cassé...) surgissent. D'autres cases sont conçues pour aborder des sujets tels que les retards au travail ou les courriers administratifs. Le jeu est encore en phase expérimentale mais devrait être terminé d'ici juin 2018.

Le SESSAD Denisien forme enseignants et AVS sur l'autisme

Les 20 et le 23 novembre 2017, les équipes du SESSAD¹ Denisien, situé sur la commune de Saint-Denis, sont allées dans les locaux de l'Inspection de l'Éducation nationale du département de la Seine-Saint-Denis afin d'animer une formation sur les spécificités des enfants porteurs des troubles du spectre de l'autisme. Ils ont octroyé 15 heures de formation pour 48 enseignants et 20 assistantes de vie scolaire (AVS) issues des écoles élémentaires.

La formation contenait une partie théorique et une partie sous forme d'ateliers pratiques autour des thèmes suivant : la communication (PECS), les apprentissages, les comportements défis et la structuration avec le programme TEACCH.

Le SESSAD Denisien accompagne depuis janvier 2016 des enfants et adolescents avec troubles du spectre de l'autisme. Sa mission principale est de soutenir la scolarisation ainsi que l'accompagnement et le soutien des familles au travers de la guidance parentale et du soutien à la parentalité.



La prise en charge pédagogique de ces enfants est basée sur des programmes et outils d'orientation comportementale, tels que les programmes ABA et TEACCH et l'outil PECS. Tous les professionnels du SESSAD sont formés à ces méthodes.

« *Le SESSAD a pour mission d'être un service ressource du département 93 auprès des écoles, des collèges et des mairies. Nous avons constaté que les professionnels de l'éducation manquaient cruellement de connaissances sur l'autisme, d'où cette initiative de former les avs et les enseignants sur ce handicap et sur les outils qui peuvent être utilisés à l'école.* », explique Fatima Ettahi, chef de service du SESSAD Denisien.

Les retombées de cette formation ont été très positives. Les équipes du SESSAD ont été sollicitées par la suite pour d'autres formations dans le département.

¹ Service d'éducation spéciale et de soins à domicile

Pierre Marcajous

Administrateur de Vivre et devenir

Le 23 janvier dernier, Pierre Marcajous, administrateur et secrétaire du conseil d'administration de Vivre et devenir a annoncé qu'il quittait ses fonctions pour des raisons personnelles, après onze ans au service de la gouvernance de l'Association.

Lors de sa cérémonie de départ, Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, a entre autres mis l'accent sur la contribution de cet homme à de nombreux recrutements ainsi que sur la qualité de son travail comme secrétaire du conseil d'administration.

Toujours adhérent et très attaché aux valeurs de Vivre et devenir, Pierre Marcajous a accepté de répondre à nos questions sur ses années d'engagement.

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à vous engager pour Vivre et devenir ?

Pierre Marcajous : C'est Charles Fayol, le prédécesseur de Marie-Sophie Desaulle, qui m'a proposé de devenir administrateur de l'Association qui, depuis sa fondation par Sœur Marie-Thérèse de Soubiran, est au service des plus fragiles de notre société. Or, ce contexte chrétien et un tel objet social ont réveillé en moi l'envie de participer à cette mission noble et essentielle au moment où les besoins en la matière ne cessent de croître.

Quelles sont les principales évolutions que vous avez observées au sein de l'Association au cours de ces années ?

PM : En dix ans, d'ancienne, l'Association est devenue moderne. À cet effet, tout a été modifié : qu'il s'agisse notamment de son mode de fonctionnement, de son organisation, de ses lieux d'accueil - pour celles et ceux qu'elle a pour fonction et devoir d'accompagner avec bienveillance. Elle a également évolué en taille, avec aujourd'hui bientôt vingt et un établissements et services en activité. Cela signifie que les derniers projets associatifs ont conduit à la multiplication par trois du nombre d'établissements et à la notoriété grandissante de l'Association.



Avec le rapprochement de l'association Saint-Michel, elle a changé de nom pour s'appeler désormais Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel. Désignation que ne désavouerait pas l'écrivain et académicien François Cheng pour qui la vie est "quelque chose qui advient et qui devient" et il a cette belle formule : "Sans devenir, il n'y aurait pas de vie ; la vie n'est vie qu'en devenant". Bref, ce nouveau nom est porteur et exprime parfaitement la raison d'être ne varietur (originelle et définitive) de l'association Vivre et devenir, tout à la fois nouvelle par son appellation et ancienne par sa mission inchangée depuis l'origine.

Je suis convaincu que Vivre et devenir saura, à plus ou moins bref délai, expérimenter la robotisation en vue d'améliorer le service aux personnes accueillies et de faciliter le travail du personnel.

Cette année, Vivre et devenir fête son centenaire. Comment voyez-vous son avenir ?

PM : Les besoins du secteur d'intervention de Vivre et devenir avec ses trois composantes - sanitaire, sociale et médico-sociale - sont, en l'état actuel, quasi sans limites. En outre, au vu de ses nombreux atouts et s'il est exact comme l'écrit Voltaire que "Le présent accouche, dit-on, de l'avenir", ce dernier devrait, toutes choses égales d'ailleurs, continuer à sourire à l'Association.

Ayant toujours eu à cœur de privilégier l'innovation, je suis convaincu que Vivre et devenir saura, à plus ou moins bref délai, expérimenter la robotisation en vue d'améliorer le service aux personnes accueillies et de faciliter le travail du personnel. Voilà, en tout cas, un nouveau et passionnant défi à relever.

Propos recueillis par Viviane Tronel